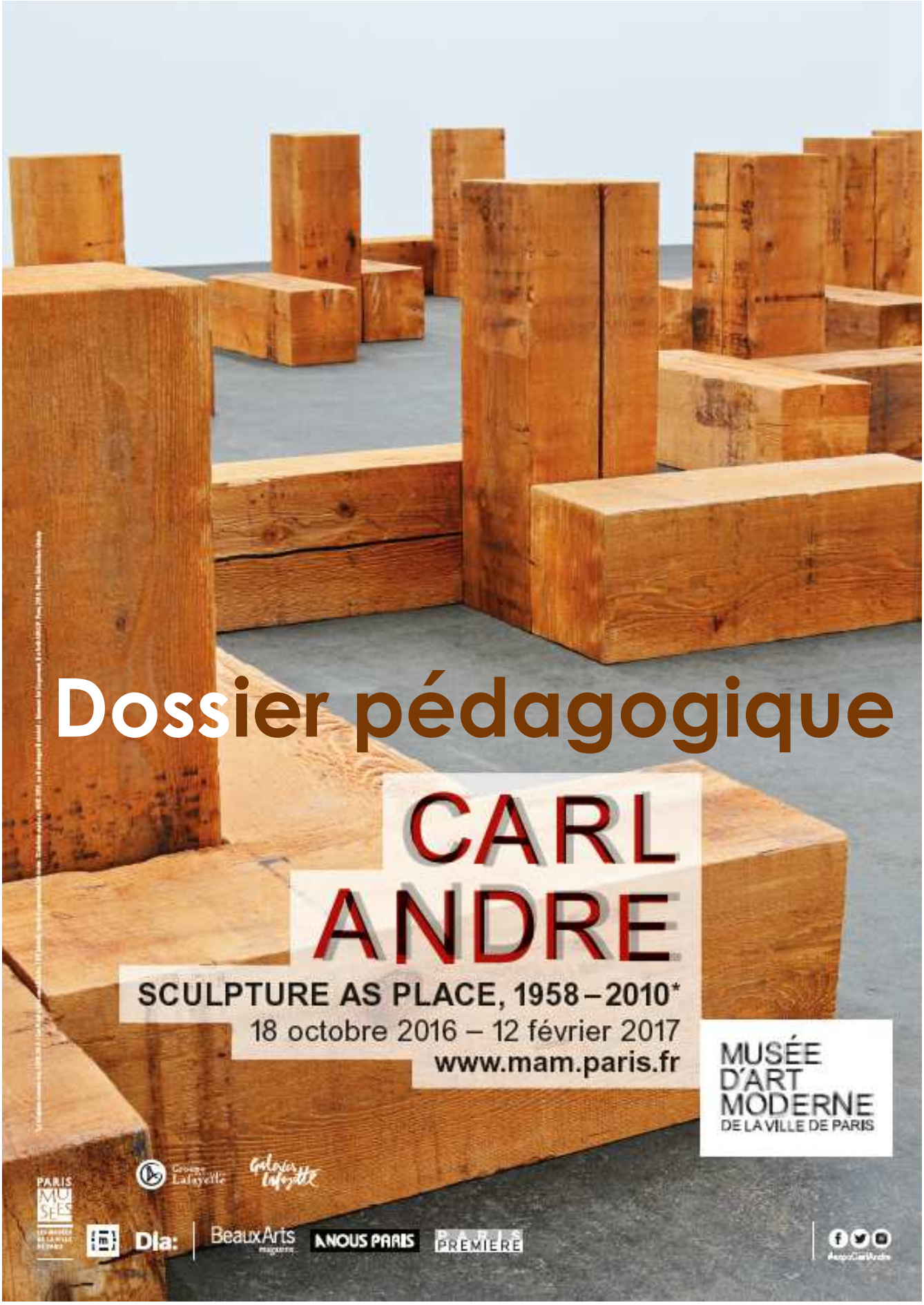

Dossier pédagogique
CARL
ANDRE
SCULPTURE AS PLACE, 1958 – 2010*
18 octobre 2016 – 12 février 2017
www.mam.paris.fr
MUSÉE
D'ART
MODERNE
DE LA VILLE DE PARIS

Sommaire

Introduction	3
Biographie	4
Sections de l'exposition	5-7
Analyse	8-11
Pistes pédagogiques	12-13
Liens avec les programmes	14-15
Citations	16
Plan	17
Liste des visuels pour la presse	18-21
Action culturelle	22-24
Ressources	25
Évènement	26
Nouveau/ Newsletter	27
Infos pratiques	28

Introduction

A travers l'exposition ***Carl Andre – Sculpture as place, 1958-2010***, le musée d'Art moderne de la Ville de Paris rend hommage à l'un des plus radicaux artistes du XXe siècle. Né en 1935 à Quincy, Massachusetts, aux États-Unis, principal acteur du minimalisme (avec Donald Judd et Robert Morris), il a changé la conception de la sculpture à partir des années 1960, et continue d'être une référence aujourd'hui.
Cette **rétrospective**, organisée en partie de manière chronologique, couvre tout le spectre de son œuvre, en révèle la cohérence avec une trentaine de sculptures majeures et de nombreux poèmes, part essentielle de son travail, mais aussi des photographies et objets inclassables. Les pièces iconiques côtoient des éléments rarement présentés. A partir d'éléments de matériaux bruts répétitifs, standards, Carl Andre redéfinit la sculpture, habituellement conçue comme forme, d'abord comme structure puis comme une lieu, qui implique physiquement le visiteur. La simplicité des œuvres remet en jeu les notions traditionnelles de technique, de composition, d'inaltérabilité.
L'artiste s'intéresse aux propriétés inhérentes de la matière **:** forme, poids, surface. Il emploie des éléments de construction ou des matériaux récupérés qu'il assemble lui-même (bois, métaux, briques, et même bottes de foin), toujours en relation avec les lieux où il expose. Il réagit aux galeries, musées et villes où il est invité, travaillant avec les éléments qu'il fait usiner sur place, assemblant ce qu'il peut manipuler seul, réalisant des ensembles à la fois très présents et en même temps si intégrés aux espaces qu'ils semblent faire partie des lieux. Chaque sculpture existe le temps de sa présentation puis est démontée, les pièces n'étant jamais fixées entre elles.

Directeur / Fabrice Hergott
Commissariat de l'exposition / Sébastien Gokalp, Yasmil Raymond, Philippe Vergne

Biographie

1935 Naissance de Carl Andre à Quincy, près de Boston, Massachusetts.
1951-1953 Il étudie à la Phillips Academy, Andover, Massachusetts.
1954 Il visite l'Europe (Stonehenge, l'Écosse et Paris).
1955 Carl Andre suit une formation militaire comme analyste dans le renseignement.
1957 Il s'installe à New York, où il travaille un an au Prentice-Hall Publishing Company.
1958 Le photographe Hollis Frampton photographie les œuvres de Carl Andre et lui présente Frank Stella. Les trois artistes se rencontrent régulièrement. Andre écrit ses premiers poèmes et réalise dans l'atelier de Stella ses premières « échelles » en référence à Brancusi.
1959 Andre réalise ses premières sculptures en référence au mouvement dada, les *Dada Forgeries*. Andre continue de composer des poèmes.
1960-1964 Andre est employé comme serre-freins par la compagnie des chemins de fer de Pennsylvanie. Sans atelier, il se consacre à l'écriture.
1964 *Cedar Piece* de Carl Andre présenté dans *Eight Young Artists*, première exposition d'artistes minimalistes au Husdon River Museum, à Yonkers.
1965 Première exposition personnelle galerie Tibor de Nagy, New York.
1966 Andre participe à ***Primary Sculptures****: Younger American and British Sculptors,* au Jewish Museum, New York, avec notamment Donald Judd, Robert Morris, Anne Truitt. Il entre à la Dwan Gallery, rejoignant Sol LeWitt et Robert Smithson.
1967 Première exposition galerie Konrad Fischer à Düsseldorf, *Ontologische Plastik*, pour laquelle il réunit des plaques trouvées en Allemagne en fonction de la dimension du lieu. Il se définit comme un artiste « post-studio ».
1969 Il participe à l'exposition *Live in Your Head:* ***When Attitudes Become Form,* Kunsthalle, Berne**.
1970 Importante rétrospective au Guggenheim Museum, New York.
1979 *Sculptures en bois*, ARC, musée d'Art moderne de la Ville de Paris, Paris, France.
1980 Carl Andre rejoint la galerie Paula Cooper.
1988 Exposition des *Dada Forgeries,* galerie Julian Pretto, New York.
1993 Exposition *WORDS, 1960-1980,* Paula Cooper Gallery, New York ; Kölnischer Kunstverein, Cologne, Allemagne ; Stedelijk Museum, Amsterdam, Pays-Bas (1994).
1996 Expositions au Krefeld Haus Lange/Haus Esters und Kunstmuseum, Wolfsburg, Allemagne et au musée Cantini, Marseille (1997).
2010 Carl Andre cesse de produire des œuvres pour exposer, mais continue de faire des petites sculptures.
2014 Exposition rétrospective itinérante, *Carl Andre – Sculpture as Place*, présentée à la Dia: Beacon, New York, puis au Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, Madrid (2015), au Hamburger Bahnhof Museum für Gegenwart, Berlin (2016), au musée d'Art moderne de la Ville de Paris (2016) et au Museum of Contemporary Art, *Los Angeles (2017)*.

Sections de l'exposition

Poèmes (1958 – 1973)

Dès l'enfance, le père de Carl Andre l'initie à la poésie. Il étudie à la Phillips Academy (1951-1953), voyage en Europe (1954) et s'installe définitivement à New York en 1957. Il commence alors son travail de sculpteur et poète. Son intérêt pour les éléments du langage est le même que pour les parties d'une sculpture. La machine à écrire, qui impose un espace régulier entre les lettres, est son outil de prédilection. Même lorsqu'il écrit à la main, l'espacement reste fixe. Il compose des formes plus que des phrases selon trois axes : la grille, la liste, la suite mathématique. Il prend des textes déjà existants, se rapportant à son travail, ou simplement des mots, qui peuvent habiter une page ou composer un poème de plusieurs dizaines de pages, parfois édité en livre à petit tirage. Les mots sont comme les éléments de ses sculptures, arrangés par unités, libres de toutes règles grammaticales. Son inspiration est plus sculpturale et visuelle que littéraire.

Petites sculptures (1961 – 1964)

Les débuts en sculpture de Carl Andre sont marqués par une grande économie de moyens. Ne disposant pas d'atelier de 1960 à 1964, travaillant pour les chemins de fer pour gagner sa vie, il associe des petits morceaux de métal, plexiglas ou bois, achetés, parfois ramassés dans la rue, ou chez son père. Ces sculptures n'étaient pas destinées à être exposées mais à expérimenter les différentes possibilités des matériaux. Certaines seront reprises en grand format par la suite, lorsque les lieux d'exposition le lui permettront. D'un point de vue technique, Carl Andre scie et colle les éléments entre eux, ce qu'il cessera de faire par la suite. La plupart de ces premières sculptures ont aujourd'hui disparu, mais on en conserve la trace grâce aux images de son ami photographe et cinéaste, Hollis Frampton.

Dada Forgeries (1959 – 2004) et œuvres sur papier

Tout au long de sa carrière, Carl Andre réalise de manière ponctuelle des petites sculptures, condensées d'une idée et faites de rapprochements et de détournements inattendus. Ces *Dada Forgeries* associent divers objets du quotidien, mêlant histoire de l'art, religion et éléments triviaux. Même si Andre s'est toujours tenu à distance du dadaïsme et de l'œuvre de Marcel Duchamp, il n'en a pas moins été fasciné par ses *readymades*, objets trouvés et élevés au statut d'œuvre d'art. Parallèlement à ses sculptures en matériaux de construction, il écrit, compose, trace, photocopie sur des feuilles de papier ou cartonnées, sans volonté de faire œuvre. Ce peut être des études, des reproductions d'images qui l'ont marqué, des lettres ou cartes postales qu'il envoie à ses proches de manière plus ou moins régulière, ou même des œuvres en soi, comme les collages réalisés entre 1958 et 1962.

Formes élémentaires

À la fin des années 1950, Carl Andre conçoit des formes simples à partir d'assemblages en bois, qui deviendra son matériau de prédilection. Ses *Pyramids* rappellent la *Colonne sans fin* de Constantin Brancusi. Elles marquent une étape importante : au lieu de couper dans le bois, Andre assemble des unités identiques préfabriquées. *Tau and Right Threshold* (1960 /1971) faisant partie de *Element Series*, le premier ensemble que Carl Andre considère comme une œuvre de maturité, est composée d'éléments équivalents non collés. *Lever* (1966), incarne sa perception d'une « sculpture comme route », le long de laquelle on peut se déplacer. Selon notre emplacement on voit une seule brique ou au contraire un alignement : c'est une des premières œuvres conçues en fonction du lieu. L'idée de sculptures « aussi plates que l'eau », horizontales et à l'échelle du paysage, naquit lors d'un voyage en canoé de l'artiste durant l'été 1965. Ainsi huit assemblages de 120 briques empilées en deux rangs de 60, composent l'ensemble *Sand-Lime Instar* (1995), qui reprend un ensemble similaire, *Equivalents I-VIII* de 1966. Bien que de même volume, les briques sont combinées de manière différente. Carl Andre les organise selon ce qu'il appelle «une symétrie sans axe», chaque élément pouvant être permuté.

Au sol

Carl Andre assemble ses premières plaques métalliques au sol en 1967. La salle d'exposition devient le socle de ces œuvres à la fois très discrètes et modifiant notre perception de l'espace. Appelées *plains*, ce type d'œuvre existe dans une grande variété de tailles, d'associations et de métaux et deviennent emblématiques de son travail. La plupart du temps, ces plaques sont usinées selon des dimensions indiquées par Carl Andre. Il exprime ainsi sa fascination pour la diversité des propriétés physiques de la matière, notamment la densité, la résonance, la surface. Les *Ribbons* (1969) conçus à l'occasion d'une exposition à Anvers, forment des sculptures simples et malléables, présentables en spirale ou dépliés.

Question d'échelle

à partir des années 1970, Carl Andre réalise plusieurs œuvres occupant un vaste espace. La relation avec l'architecture du lieu de présentation devient centrale. *Uncarved Blocks* (1975), composée de blocs orientés selon les points cardinaux et disposés selon une grille souligne la difficulté d'un visiteur pour se repérer dans un espace d'exposition neutre. *44 Carbon Copper Triads* (2005), reprend le principe de *Scatter Piece* (1966), réalisée en dispersant de manière aléatoire des éléments sur le sol. *Neubrückwerk* coupe l'espace : elle occupait à l'origine en 1976 toute la galerie Konrad Fischer à Düsseldorf, un étroit passage reconverti en lieu d'exposition. *Ferox* découpe la salle en deux parties, le long d'une diagonale qui vient contredire les angles droits des murs et du sol. *46 Roaring Forties* (1988), fait partie d'une série conçue pour le Palais de Cristal à Madrid, construit en acier et en verre en 1887 dans le parc du Retiro. Les dalles rouillées posées sur le sol de marbre blanc, créant un fort contraste, dans des salles ouvertes sur l'extérieur, évoquaient une route, mais aussi d'immenses vagues venues perturber le calme de la surface blanche. *Lament for the Children* est réalisée en 1976 dans une ancienne école new-yorkaise reconvertie en centre d'art (actuellement MoMA PS1). Les blocs de béton étaient placés sur les intersections des dalles de béton de la cour. Le titre « complainte des enfants » est celui d'une mélodie écossaise funèbre pour cornemuse du XVIIe siècle. L'ensemble évoque un champ de pierres tombales mais aussi une armée en formation.

Sculptures récentes (2000 – 2015)

Carl Andre a cessé son activité artistique en 2010. De fait, même s'il ne produit plus de pièces de grande taille ou ne propose plus d'exposition, il continue d'assembler les éléments. Ces petites sculptures, conçues pour être présentées au sol, mais aussi présentables sur une table, comme ici, ne sont pas des études pour de plus grandes réalisations mais bien des œuvres en soi. Elles condensent les recherches d'Andre et renvoient à ses premières sculptures. De par leur petit format, elles n'entretiennent pas de rapport particulier à l'espace, et sont plus proches de l'objet. Carl Andre les assemble pour son propre plaisir ou les donne à ses proches, sans désir de les exposer.

Photographies et vidéo

Carl Andre a parfois collaboré avec des photographes. Gordon « Diz » Bensley, un de ses anciens professeurs à la Phillips Academy, dresse un portrait de la ville natale de l'artiste, Quincy, qui est aux sources de son œuvre – l'ensemble des photos paraît sous le titre Quincy book en 1973. Le photographe Gianfranco Gorgoni, afin de réaliser un livre sur les ateliers d'artistes en 1970, a parcouru le Meatpack District, un quartier d'abbatoirs de Manhattan dans lequel travaillait Carl Andre qui se définit comme un artiste « post-studio » (après l'atelier). Un portrait vidéo en trois parties, réalisé par son ancienne galeriste Virginia Dwan, permet d'entendre l'artiste s'exprimer sur son travail et de le voir installer une de ses œuvres.

Analyse/ Mots clefs
Principes de travail et règles simples

10. Carl Andre building Cedar Piece in 1964. Photo: Martin Ries/Gannett Ries Digital Designs © 2016. © ADAGP, Paris 2016

- Vocabulaire artistique : pièces de forme simple, soit planes (carré, dalle) soit en volume (bloc, parallélépipède, plaque géométrique).
- Matériaux de prédilection : métal (acier, cuivre) et bois (voir liste page 10)
- Matériaux généralement bruts ou préfabriqués (construction, industrie ou récupération)
- Structures géométriques simples
- Perception des qualité des matériaux : densité, surface, couleur
- Pas de valeur artistique particulière
- Carl Andre est artiste et ouvrier (il doit être capable de déplacer lui-même son travail)
- Jeu sur le répétitif
- Questionnement autour des formes, poids et surfaces des matériaux
- Modularité et capacités combinatoires
- Éléments standardisés
- Mesure et rigueur
- Pièces altérables avec le temps
- Expérimentation des différentes possibilités des matériaux
- Réduction des moyens pour un maximum d'effet
- Densité
- Radicalité.

Relation avec les lieux
Organisation dans l'espace

2. Vue de l'exposition, *Carl Andre: Sculpture as Place, 1958–2010.* Dia:Beacon, Riggio Galleries, Beacon, New York. 5 Mai 2014 – 9 Mars 2015. Photo: Bill Jacobson Studio, New York. Courtesy Dia Art Foundation, New York. © ADAGP, Paris 2016

- L'espace d'exposition est source d'inspiration
- Questionne la place de l'œuvre dans le lieu
- L'espace de l'œuvre structure le lieu
- Pas de point de vue privilégié
- Le déplacement du spectateur dévoile l'œuvre en éprouvant l'espace. L'œuvre implique le spectateur
- Stabilité des modules/ mouvement du spectateur
- Travail sur l'échelle et le rapport entre œuvre et l'espace donné, et avec le spectateur
- Jeu sur le vide et le plein
- Mobilité des sculptures, redéfinition à l'infini, rien n'est figé, les pièces ne sont jamais fixées entre elles
- Importance de l'horizontalité
- Règle du jeu (grille, suite, axe, alignement, trame…)
- Scénarios d'agencement
- Présence ou invisibilité
- Mise en scène
- Principes de combinaison dans l'espace : frontalité, circulation, parcours, alignement, juxtaposition.

Liste de matériaux utilisés par Carl Andre de 1958 à 2011

12. *Ensemble de Dada Forgeries,* Vue de l'exposition*, Carl Andre : Sculpture as place, 1958-2010*, au Palacio de Velázquez, Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofia. Mai 2015. Photo: Joaquin Cortès/Romàn Lores
© ADAGP, Paris 2016

Détail des photographies 4, 9, 8 et 14. Pour les références des détails, se référer aux pages des images presse, de 18 à 21.

Métaux
Acier, cuivre, aluminium, zinc, plomb, fer-blanc, magnésium, laiton, fer, bismuth, cadmium, indium, or, nickel, argent,.

Minéraux
Pierre bleue de Belgique, Carbone et graphite, granit de Quincy, cailloux de rivière, travertin, basalte d'Islande, marbre, Dolomie, craie, sel, verre, calcaire, roches, pierres à aiguiser, talc, granit, calcaire de portland, ardoise, briques, ciment, argiles et céramiques

Aimants
Alnico, acier, céramique, autres

Matériaux synthétiques
Peinture acrylique, plastiques, polystyrène expansé, verre acrylique, bakélite, micarta, plasticine, corde.

Bois
Cèdre rouge de l'Ouest, pin d'Oregon, noyer d'Afrique, pin blanc, peuplier, sequoia, cèdre, sapin, érable, eucalyptus d'Australie, frêne, chêne, pin, noyer

Produits dérivés du bois :
Carton, Caoutchouc, papier, aggloméré

Autres matériaux organiques
Ivoire, fourrage, tourbe, produits alimentaire, cuir

Annexe

Lexique/

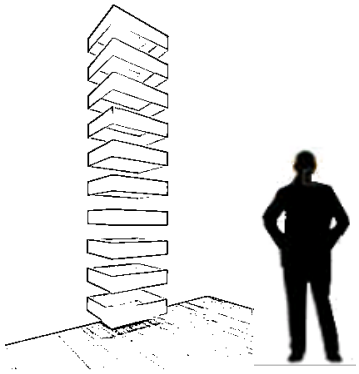
Minimalisme :
Carl Andre est un des artistes fondateur du minimalisme, avec Donald Judd, Dan Flavin et Robert Morris, même s'il réfute actuellement ce terme. Les artistes issus de ce mouvement cherchent à redéfinir la sculpture à partir d'éléments modulaires simples et à la réduire à ses formes essentielles, minimales. Ils questionnent l'absence de toute narration, de tout effet superflu. Ad Reinhardt et Frank Stella sont également considérés comme des artistes de l'art minimal.

Citation :
« Simplicité de forme ne signifie pas nécessairement simplicité de l'expérience ». Robert Morris, in l'Art minimal, Daniel Marzona, éditions Taschen .

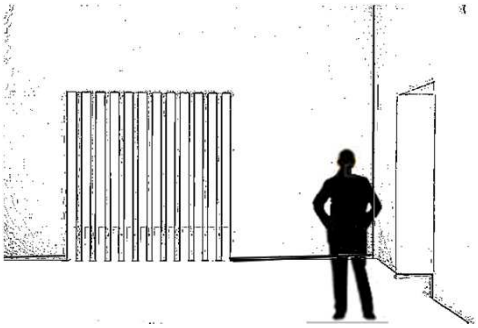
« Less is more », célèbre aphorisme de Mies Van der Rohe, littéralement « le moins est le plus » est souvent convoqué pour parler de ce mouvement.

« Je ne fais que poser la *Colonne sans fin* de Brancusi à même le sol au lieu de la dresser vers le ciel »

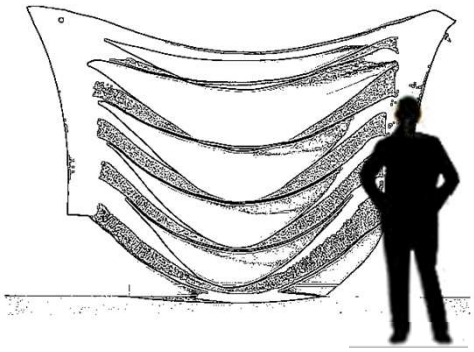
Artiste **post-studio** : artiste sans atelier.



Dessin interprétant une œuvre de Donald Judd, *Untitled*, 1990.



Dessin interprétant une œuvre de Dan Flavin, *It is what it is and it ain't nothing else*, 2016



Dessin interprétant une œuvre Robert Morris, *Wall Hanging,* 1969-1970

Pistes pédagogiques

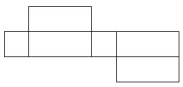
Primaire – cycle 2 et 3

Langage et mathématique
Dans les salles de l'exposition, les œuvres de Carl Andre incitent les élèves à se plonger dans une expérience de mobilité, afin d'en découvrir la diversité de points de vue. Ils les traversent, les longent, cheminent autour. Les pièces leur font face ou les environnent. L'observation permet de discerner les formes géométriques employées, leurs attributs caractéristiques, les grandeurs et le nombre d'éléments. Cette expérience peut donner lieu à des exercices de mesure des grandeurs (voir les surfaces et les volumes pour le cycle 3 et 4) par comparaison avec l'échelle humaine (la taille de l'enfant, la largeur de ses bras, l'empan, la longueur de ses pieds…).

Langage/ arts plastiques
Suite à la visite et de retour en classe, les formes simples (cercles, carrés, triangles, ligne droite…) sont tracées à la craie au sol. Elles serviront de base à l'agencement de formes géométriques régulières (par exemple des pièces de bois/ kapla ou des boîtes d'emballages par exemple), selon des protocole précis et successifs :
-même espacement entre les modules
-dispersion aléatoire (à l'image de « *Scatter Piece* »)
-effets d'alignements ou de trame.
La nature éphémère des propositions donnera lieu à des captations photographiques, qui permettront des moments de verbalisation ultérieures.
Variante : A partir de papier quadrillé, et de feuilles rectangulaires prédécoupées, trouver des agencements. Étude pour *Element Series*, 1960. Mine de plomb sur papier

Théâtre/ expression corporelle
Après avoir observer les agencements de certaines pièces de la rétrospective, rejouer corporellement et collectivement dans la classe ou la cours de l'école les pièces observées, dans une visée expressive ou artistique.

Géométrie dans l'espace



A partir d'un patron imprimé, découper la forme et créer des séries de modules de base, qui seront ultérieurement agencés dans divers lieux spécifiques (la salle, cantine, cour ou escaliers…). Une série de photographies témoignera de ces installations éphémères.
Variante : collecter des emballages alimentaires identiques recouverts de textures différentes.

Pistes pédagogiques

Secondaire - Cycle 3 et 4

EPS/ arts plastiques
L'expression de Carl Andre, « *sculpture comme route* », le long de laquelle on peut se déplacer est le point de départ d'une réflexion autour de l'adaptation des déplacements à des environnements variés. Imaginer une œuvre dans les couloirs de l'établissement qui incite à la déambulation, tout en perturbant la marche. Ce point de départ pourra se poursuivre par la création d'une pièce chorégraphique.

Philosophie
« *Pendant un certain temps, je coupais dans les choses. Puis, j'ai réalisé que la chose que je coupais était la coupe elle-même. Plutôt que de couper dans la matériau, j'utilise maintenant le matériau pour couper dans l'espace* ». Entretien avec David Bourdon, revue *Artforum*, 1966. Étudier un corpus d'œuvres installées dans divers lieux (espace muséal ou publique) qui par leur échelle, leur impact coloré, le jeu des contrastes, semblent métamorphoser l'environnement.

Lettres
« Mon intérêt pour des éléments ou des particules en sculpture est parallèle à mon intérêt pour les mots comme éléments du langage », écrit Carl Andre en 1975

Carl Andre a travaillé de nombreux poèmes, qu'il a composé formellement selon trois axes : la grille, la liste, la suite mathématique. Son inspiration est plus sculpturale et visuelle que littéraire. Il considère la page, la lettre, comme des éléments sculpturaux qu'il installe dans la page, à l'image des volumes qu'il installe dans l'espace.
En classe, travailler sur des agencements structurés de lettrages à plat, sur des feuilles millimétrées. Dans un deuxième temps, interpréter en volume en maquette l'espace de la poésie.

Mathématiques/ arts plastiques
Conçue par la Dia Art Foundation en étroite collaboration avec l'artiste, cette rétrospective a été présentée à New York (2014), Madrid (2015), Berlin (2016). Après Paris, elle investira un nouveau lieu à Los Angeles en 2017. Les mêmes pièces, bien que parfois conçues pour des lieux spécifiques, sont donc présentées de nombreuses fois dans des espaces qui n'offriront pas le même écrin que l'agencement initial. Expérimenter avec une pièce collective qui sera jouée de nombreuses fois dans des lieux de l'établissement. Des photographies ou des prises vidéo capteront ces moments éphémères.

Théâtre/ arts plastiques
A partir d'un travail plastique réalisé en classe, s'interroger sur diverses modalités de mise en scène : comment magnifier et attirer le spectateur, comment viser son oubli dans l'espace. S'appuyer sur cette citation : « *Je ne veux pas faire d'œuvres grandiloquentes ou exagérément tape-à-l'œil. J'aime les œuvres avec lesquelles on peut coexister dans une pièce et qu'on peut ignorer si on le souhaite* ». Carl Andre, citation de 1974.

Liens multiples avec les programmes

« *(…) les élèves sont engagés, chaque fois que possible, à explorer les lieux de présentation de leurs productions plastiques ou d'œuvres, dans l'espace scolaire ou dans des lieux adaptés, pour saisir l'importance des conditions de présentation dans la réception des productions et des œuvres* », extrait du programme d'arts plastiques, 2015.

Cycle 3/ arts plastiques

La représentation plastique et les dispositifs de présentation :

-absence du socle, du piédestal...,
-les contextes multiples : l'espace public, la galerie, le musée...
-l'exploration des présentations des productions plastiques et des œuvres (installation, *in situ*, intégration dans des espaces existants...).
- La prise en compte du spectateur, de l'effet recherché : découverte des modalités de présentation afin de permettre la réception d'une œuvre (accrochage, mise en espace, mise en scène, frontalité, circulation, parcours, participation ou passivité du spectateur...).

Les fabrications et la relation entre l'objet et l'espace :

L'attention aux choix, aux relations formelles et aux effets plastiques.
-Les changements multiples de statut imposés aux matériaux et aux objets
-La pratique de l'assemblage, la construction et l'approche de l'installation favorisent la sensibilisation à la présence physique de l'œuvre dans l'espace et aux interactions entre celle-ci et le spectateur.
-L'espace en trois dimensions : découverte et expérimentation du travail en volume (assemblage, construction, installation...) ; les notions de forme fermée et forme ouverte, de contour et de limite, de vide et de plein, d'intérieur et d'extérieur, d'enveloppe et de structure, de passage et de transition ; les interpénétrations entre l'espace de l'œuvre et l'espace du spectateur .

La matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre :
-Les qualités physiques des matériaux : incidences de leurs caractéristiques (porosité, rugosité, liquidité, malléabilité...)
-la pratique plastique en volume (stratifications, assemblages, empilements, emboitements, adjonctions d'objets ou de fragments d'objets...), l'invention de formes ou de techniques, sur la production de sens.

Histoire des arts

Étudier les formes géométriques et comprendre leur agencement (façade, tableau, pavement, tapis). Aborder les pièces de Carl Andre. Caractériser les familles de matériaux.

Liens multiples avec le programme

Cycle 4/ arts plastiques

La représentation ; images, réalité et fiction
-dispositif de présentation, organisation et composition, structure, construction, installation.

La matérialité de l'œuvre

- **La transformation de la matière** : les relations entre matières, outils, gestes ; la réalité concrète d'une œuvre ou d'une production plastique ; le pouvoir de représentation ou de signification de la réalité physique globale de l'œuvre.

- **Les qualités physiques des matériaux** : les matériaux et leur potentiel de signification dans une intention artistique, les notions de fini et non fini ; l'agencement de matériaux et de matières de caractéristiques diverses (plastiques, techniques, sémantiques, symboliques).

- **La matérialité et la qualité de la couleur** : les relations entre sensation colorée et qualités physiques de la matière colorée ; les relations entre quantité et qualité de la couleur.

- **L'objet comme matériau en art** : la transformation, les détournements des objets dans une intention artistique ; la sublimation, la citation, les effets de décontextualisation et de recontextualisation des objets dans une démarche artistique.

L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur

- **La relation du corps à la production artistique :** l'implication du corps de l'auteur ; les effets du geste et de l'instrument, les qualités plastiques et les effets visuels obtenus ; la lisibilité du processus de production et de son déploiement dans le temps et dans l'espace : traces, performance, théâtralisation, événements, œuvres éphémères, captations...

- **La présence matérielle de l'œuvre dans l'espace, la présentation de l'œuvre :** le rapport d'échelle, l'*in situ*, les dispositifs de présentation, la dimension éphémère, l'espace public ; l'exploration des présentations des productions plastiques et des œuvres ; l'architecture.

- **L'expérience sensible de l'espace de l'œuvre :** les rapports entre l'espace perçu, ressenti et l'espace représenté ou construit ; l'espace et le temps comme matériaux de l'œuvre, la mobilisation des sens ; le point de vue de l'auteur et du spectateur dans ses relations à l'espace, au temps de l'œuvre, à l'inscription de son corps dans la relation à l'œuvre ou dans l'œuvre achevée.

Citations

Expérimentation
(…) *alors que le spectateur faisait habituellement face à l'objet, Carl Andre nous met en position d'expérimenter l'œuvre en fonction de l'espace dans laquelle elle est présentée*.
Fabrice Hergott, préface du catalogue

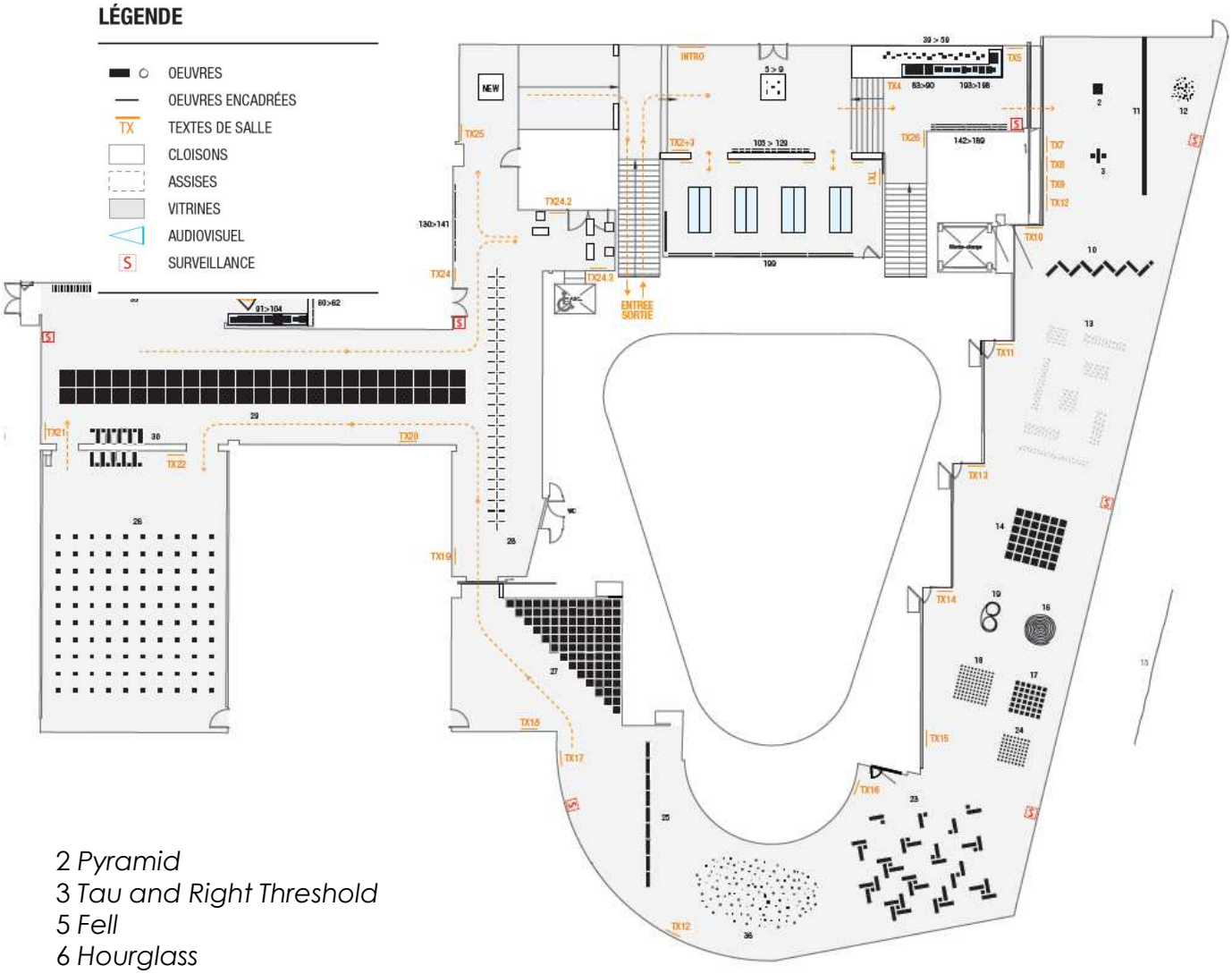
Temporalité
« *J'ai créé un corpus d'œuvres qui tend à produire son propre avenir* », C. Andre, dans Willoughby Sharp, « Carl Andre », *Avalanche 1*, automne 1970, p. 23.

Présentation
« *Ainsi, pour la création de l'œuvre, le site est spécifique, mais, pour sa présentation, l'œuvre peut être présentée dans n'importe quel autre site qui possède la lumière adéquate ou l'espace adéquat pour la contenir* ».
Carl Andre, dans « Carl Andre : Interview by William Furlong, Recorded May 1995 », cassette audio, *Audio Arts*, volume 16, n° 1, 1996 .

Espace
« *Mon sentiment est que, si une pièce dépend surtout d'un seul lieu, ce n'est probablement pas une si bonne pièce. Je ne me rappelle pas avoir fait de pièces pour un lieu en particulier, elles sont transférables. […] Même si je n'aime pas traiter avec une sorte d'idéal abstrait, un espace sans dimensions, l'œuvre devrait être capable d'occuper n'importe quel espace et faire sens. Mais ce n'est pas toujours vrai, et les pièces ont parfois l'air mieux dans certains lieux que dans d'autres. Mais plus elles fonctionnent dans différents types d'espaces, meilleures elles sont*. »
Carl Andre, dans « Oral History Interview with Carl Andre, 1972 September », texte de la transcription (voir note 9), p. 59.

Matériaux
« *Je me le rappelle bien, mon père avait, outre diverses bricoles en bois, une boîte ou une poubelle de pièces de métal, des espèces d'échantillons. Il y avait une section de rail et toutes sortes de morceaux, de formes et de plaques. Ainsi, ces matériaux, métaux, bois, brique et pierre, toutes ces choses avec lesquelles je travaille maintenant ont toujours été très proches de moi.* »
Carl Andre, dans « Oral History Interview with Carl Andre, 972 September ».

Plan



2 *Pyramid*
3 *Tau and Right Threshold*
5 *Fell*
6 *Hourglass*
7 *4 Corner Slant Stack*
8 *Demeter*
9 *Persephone*
10 *Redan*
11 *Lever*
12 *Scatter piece*
13 *Sand-Lime instar*
14 *8005 Mönchengladbach Square*
15 *12 Mixed Pipe & Track Run*
16 *Magnesium Ribbon*
17 *Magnesium-Magnesium Plain*
18 *Steel-Aluminium Square*
19 *Tin Ribbon*
23 *Uncarved Blocks*
24 *64 Tin Square*
25 *Neubrückwerk*
26 *Lament for the Children*
27 *Ferox*
28 *Breda*
29 *46 Roaring forties*
30 *Pyramus and Thisbe*
35 *Altozano*
36 *44 CarbonCopper Triads*
39>59 *Dada Forgeries*
60>82 *Correspondance & postcards*
83>104 *Books & Ephemera (+193>198)*
105>129 *Photographs : H.Frampton*
130>141 *Photographs : G.Gorgoni*
142>189 *Photographs : G.«Diz»Bensley, Quincy Book*
190>192 *Virginia Dwan (videos)*
199 *Passeport*
200>335 *Poems*

Liste des visuels pour la presse

1. Vue de l'exposition, *Carl Andre: Sculpture as Place, 1958–2010*
Dia:Beacon, Riggio Galleries, Beacon, New York.
5 Mai 2014 – 9 Mars 2015.
Photo: Bill Jacobson Studio, New York
Courtesy Dia Art Foundation, New York
© ADAGP, Paris 2016

2. cf. page 9

3. Vue d'installation, *Carl Andre: Sculpture as Place, 1958–2010*
Dia:Beacon, Riggio Galleries, Beacon, New York.
5 Mai 2014 – 9 Mars 2015.
Photo: Bill Jacobson Studio, New York
Courtesy Dia Art Foundation, New York
© ADAGP, Paris 2016

4. *Uncarved Blocks*, 1975 (détail), Vue de l'exposition, *Carl Andre, Sculpture as Place, 1958-2010*, au Hamburger Bahnhof – Museum für Gegenwart, Berlin
Photo: Sébastien Gokalp
© ADAGP, Paris 2016

5. *44 Carbon Copper Triads* (détail), Bâle, 2005, Vue de l'exposition, *Carl Andre, Sculpture as Place, 1958-2010*, au Hamburger Bahnhof – Museum für Gegenwart, Berlin
Photo: Sébastien Gokalp
Courtesy de l'artiste, Galerie Tschudi, Zuoz, Suisse, et Sadie Coles HQ, Londres
© ADAGP, Paris 2016

6. *Scatter Piece,* New York, 1966, Vue de l'exposition*, Carl Andre, Sculpture as Place, 1958-2010*, au Hamburger Bahnhof – Museum für Gegenwart, Berlin
Photo: Sébastien Gokalp
Courtesy Paula Cooper Gallery, New York
© ADAGP, Paris 2016

7. *Lament for the Children* (détail), New York, 1976 (détruite) ; Wolfsburg, 1996 (reconstruite), Vue de l'exposition*, Carl Andre, Sculpture as Place, 1958-2010*, au Hamburger Bahnhof – Museum für Gegenwart, Berlin
Photo: Sébastien Gokalp
Courtesy Paula Cooper Gallery, New York
© ADAGP, Paris 2016

8. *Tin Ribbon,* New York, 1969 (proposition) ; Marseille, 1997 (réalisation), 1969-1997, Vue de l'exposition, *Carl Andre, Sculpture as Place, 1958-2010*, au Hamburger Bahnhof – Museum für Gegenwart, Berlin
Photo: Sébastien Gokalp
Courtesy Paula Cooper Gallery, New York
© ADAGP, Paris 2016

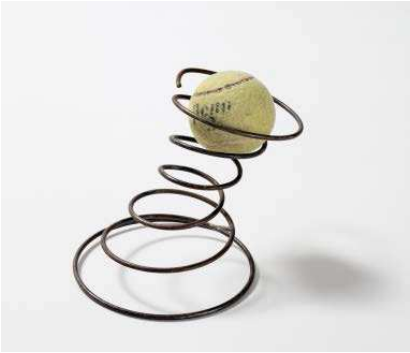
9. *Breda,* La Haye, 1986, Vue de l'exposition, *Carl Andre, Sculpture as Place, 1958-2010*, au Hamburger Bahnhof – Museum für Gegenwart, Berlin
Photo: Sébastien Gokalp
Courtesy de l'artiste et Konrad Fischer Galerie, Düsseldorf
© ADAGP, Paris 2016

10. Cf. Page 8

11. *46 Roaring Forties*, Madrid, 1988, Vue de l'exposition, *Carl Andre : Sculpture as place, 1958-2010*, au Palacio de Velázquez, Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofia. Mai 2015.
Courtesy de l'artiste et Konrad Fischer Galerie, Düsseldorf.
Photo: Joaquin Cortès/Romàn Lores
© ADAGP, Paris 2016

12. Cf. Page 10

13. *Vue de poèmes,* Vue de l'exposition, *Carl Andre : Sculpture as place, 1958-2010*, Edificio Sabatini, Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofia. Mai 2015. Photo: Joaquin Cortès/Romàn Lores
© ADAGP, Paris 2016



14. *Margit Endormie,* 1989, Vue de l'exposition, *Carl Andre : Sculpture as place, 1958-2010*, au Palacio de Velazquez, Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofia. Mai 2015.
Collection Michael Straus.
Photo : Ron Amstutz
© ADAGP, Paris 2016

15. Vue de l'exposition, *Carl Andre: Sculpture as Place, 1958–2010*, au Palacio Velázquez, Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofia. Mai 2015.
Photo: Joaquin Cortès/Romàn Lores
© ADAGP, Paris 2016

Maud Ohana, responsable des relations presse :
maud.ohana@paris.fr, tél. : 01 53 67 40 51
Tout ou partie des œuvres figurant dans ce dossier de presse sont protégées par le droit d'auteur. le copyright à mentionner auprès de toute reproduction sera : nom de l'auteur, titre et date de l'œuvre suivie de **© ADGP, Paris 2016**, et ce, quelle que soit la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'œuvre.

Action culturelle

Renseignements et réservations /
T 01 53 67 40 80 / 83

Consultez le site www.mam.paris.fr /
Rubrique « Activités & Événements »

GROUPES
Visites avec les conférenciers du musée ou en visite libre sur réservation T 01 53 67 40 80 / 40 83

1. Scolaires/ Primaire

Visite animation
À partir des grandes sections de maternelle - Durée: 2h - Sur réservation au 01 53 67 40 80 ou 40 83. Tarif : 30€ pour le groupe - Au-delà de 15 enfants, le groupe devra être dédoublé.
Modulo domino
Sur le principe des modules utilisés par Carl André, les enfants personnalisent et manipulent des éléments en bois. Ils sont invités à créer un environnement en écho avec les œuvres observées. Installation éphémère, celle-ci est photographiée avant que la classe ne reparte avec son jeu de dominos, constitué d'éléments transposables à l'infini.

Atelier bien-être au musée
À partir des moyennes sections de maternelle - Durée : 2h
Sur réservation au 01 53 67 40 80 ou 40 83
Tarif : 45€ pour le groupe - Au-delà de 15 enfants, le groupe devra être dédoublé.
Je m'espace
Dans un espace, chaque participant se situe physiquement en prenant en compte sa position, sa relation aux autres et aux œuvres, la matérialisation se faisant par un marquage au sol à la craie. Les acteurs deviennent alors les modules d'une installation éphémère. Cette configuration corporelle est ensuite réinterprétée par des éléments repositionnables sur une surface magnétique

2. Scolaires/ Secondaire

Visite dialogue/ *L'œuvre en question*
La reproduction et la diffusion des œuvres a remis en question son caractère unique, en particulier au travers des multiples lieux d'exposition et des restitutions photographiques. L'analyse des œuvres abordera en particulier l'espace d'exposition, la place du spectateur, la notion d'installation et de dispositif, les cheminements proposés, en lien avec la présentation de l'exposition Carl Andre, *Sculpture as place, 1958-2010*. *Durée : 1h30 - Tarif : 30€ - NOUVEAU/ pour les* lycéens en classe de Terminale et poursuivant une spécialité arts plastiques ou plus généralement, elle peut être proposée aux élèves du secondaire, en tant que questionnement traversant l'Histoire des Arts.

Visite et atelier/ *L'espace en question*
Les collégiens et lycéens cheminent au milieu des pièces de Carl Andre et croquent sur le vif des ensembles de modules. Ils cherchent à traduire sur le papier l'espace tridimensionnel de l'œuvre, en jouant en particulier sur la perspective. En atelier ils élaborent en binôme de petites maquettes en papier exploitant diverses modalités de mise en espace et d'interprétation des croquis.
Durée : 2h00 - Tarif : 45€ Pour les groupes scolaires, l'accès est gratuit dans les expositions.

3. Individuels

***Mini Carl/* Visites animations, prolongées en atelier pour les 4-6 ans.**
Durée : 1h30. Réservation au 01 53 67 41 10. Mercredi à 13h30 et samedi à 11h. Vacances scolaires les mardis mercredis jeudis à 11h. Tarif : 5€. Sur le principe des modules utilisés par Carl Andre, les enfants personnalisent et manipulent des éléments en bois. Ils sont invités à créer un environnement en écho avec les œuvres du lieu. Chaque enfant repart avec son jeu de dominos constitué d'éléments transposables à l'infini.
Novembre : 5, 9, 12, 16, 19, 23, 30/ **Décembre** : 3, 7,10, 14, 20, 21, 22

***À portée de main/* Ateliers arts plastiques pour les 7-10 ans.**
Durée : 2h. Sur réservation au 01 53 67 41 10. Mercredi à 15h30 et samedi à 14h. Vacances scolaires les mardis mercredis et jeudis à 14h. Tarif : 7€. Carl Andre conçoit la plupart de ses installations en fonction du lieu dans lesquelles elles prennent place. Il utilise des matériaux de récupération. L'atelier consiste à imaginer une composition in situ avec des éléments aussi variés que du bois, de la mosaïque ou du carrelage. Cette mini installation se transporte et se déploie ensuite dans l'environnement familial de l'enfant.
Novembre : 5, 9, 12, 16, 19, 23, 30/ **Décembre** : 3, 7,10, 14, 20, 21, 22

ADOLESCENTS /Workshop/ Atelier Les incubateurs pour les 11 à 14 ans « *La communauté Carl Andre* ». *Durée : 4h. Sur réservation au 01 53 67 41 10. À 13h30. Tarif : 14€.* Cette proposition invite les jeunes adolescents à vivre une expérience artistique dans un espace convivial : découvrir le musée et ses collections ou expositions, découvrir des artistes, échanger sur des techniques plastiques, partager leurs impressions. Un artiste plasticien et une intervenante en son lancent en salle des débats autour des œuvres puis invitent les participants à une réalisation personnelle en atelier. **Vacances scolaires uniquement :** 20, 21, 25, 26 **octobre /** 20, 21, 22 **décembre**

4- Étudiants et tout public

R E G A R D S . Et si nous parlions d'art ?
Les jeudis de **Accès à l'exposition gratuit pour tous les étudiants.**
Des étudiants vous accueillent au sein de l'exposition, discutent et échangent avec vous leurs impressions et interrogations sur l'univers de travail et les œuvres de Carl Andre, acteur principal du minimalisme.
Les jeudis 3 et 24 novembre de 18h à 22h.

5- Activités pour jeune public et familles

Visites en famille (à partir de 3 ans)
Durée : 1h. Sur réservation au 01 53 67 41 10 ou inscription sur place, dans la limite des places disponibles. Certains samedis et/ou dimanches à 14h, 15h ou 16h. Enfants : 5€. Adultes : prix du billet d'entrée à l'exposition.
Visitez le musée en famille à l'aide d'un livret jeux autour de l'exposition. À la fin de votre parcours, une intervenante du musée vous attend en salle afin de répondre à vos questions et à celles de vos enfants et met à votre disposition crayons, ciseaux, papier… En famille, vous improvisez de minis ateliers.

Inventer de toute pièce
Carl Andre conçoit des installations qui modulent l'espace. Sur ce même principe, parents et enfants sont invités à réaliser une installation en lien avec une œuvre de l'exposition. Ensemble ils inventent de toute pièce un jeu avec des éléments en bois qui s'assemblent à l'infini et repartent avec leur propre création qui pourra être redéployée à la maison.
Novembre : 5, 13, 19, 27 - **Décembre** : 3, 11, 17

6- Adultes

Visites guidées, samedi et dimanche à 16 h /

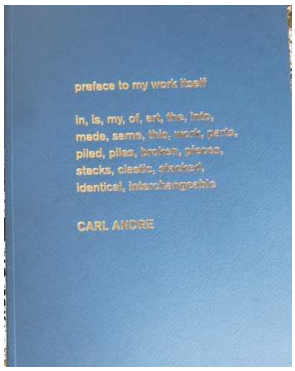
Contempler, le 4 décembre, réservation 01 53 67 41 10 /

Slow Visite, le 1er décembre, réservation 01 53 67 41 10 /

Visites conférences en lecture labiale pour les personnes sourdes et malentendantes, consultez le site pour la date de visite / *Contact : marie-josephe.berengier@paris.fr*

Ressources

Publication
Catalogue édité par Paris Musées /55€
Retrouvez le texte du co-commissaire Sébastien Gokalp sur le site du musée
http://www.mam.paris.fr/fr/expositions/exposition-carl-andre



En ligne
Carl Andre au Mam
http://www.mam.paris.fr/fr/expositions/exposition-carl-andre

Site internet
http://www.carlandre.net
Un inventaire de ses œuvres.

Dossier en ligne, autour du mouvement/ Le minimalisme

http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-minimalisme/ENS-minimalisme.htm

Evènements

Curieux de découvrir des spectacles/ performances dans les salles de la rétrospectice Carl Andre ? Des évènements du musée d'art moderne sont faits pour vous… et pourquoi pas vos étudiants ?
Se renseigner.

X-Event 2.7 (d'après le protocole Les Salives). 9 juillet 2009, Galeria Vermelho, Festival Verbo, São Paulo, Brésil.
Photo : Pedro Hurpia

Les gens d'uterpan X.event 2.7 d'après le protocole
Les salives. Performance au coeur de l'exposition.
Gratuit sur présentation d'un ticket d'entrée de l'exposition /
Dimanche 6 novembre de 15 h à 17 h

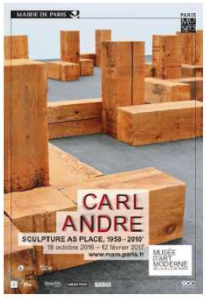
Pratice in Remove

Visites alternatives Practices in Remove
(Durée de la visite 1h30 environ, sur réservation au 01 53 67 41 10 ou EPPM-MAM.actionculturelle@paris.fr) /
http://practicesinremove.org/
Dimanche 20 novembre à 15 h 30,
Dimanche 4 décembre à 15 h 30
Jeudi 12 janvier 2017 à 20 h.

Nouveau / newsletter pour les enseignants

Cette newsletter trimestrielle, à destination des enseignants du primaire et du secondaire, regroupe toutes nos propositions d'activités au sein du musée : les dossiers d'activités au sein des collections et des expositions et le calendrier de rencontres enseignants auxquelles vous pouvez vous inscrire.

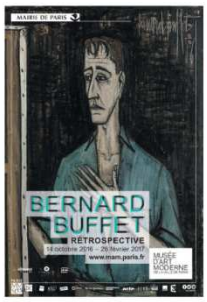
Pour l'inscription à la Newsletter Enseignants, envoyer un mail à l'adresse suivante : eppm-mam.actionculturelle@paris.fr



Carl Andre,
Sculpture as place, 1958- 2010*
** La sculpture comme lieu*

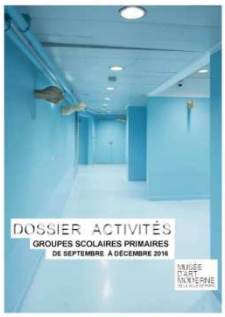
Du 18 octobre 2016 au 12 février 2017 dans l'ARC

Réservations par téléphone au 01 53 67 40 80 / 40



Bernard Buffet,
Rétrospective

Du 14 octobre 2016 au 26 février 2017 dans les espaces historiques



Dossier activités collèges et lycées à télécharger en cliquant sur l'image ci-dessus.

Dossier activités collèges et lycées à télécharger en cliquant sur l'image ci-dessus.

RENDEZ-VOUS

Primaire
Mercredi 12 Octobre de 14h30 à 16h : Collections permanentes
Mercredi 9 Novembre de 14h30 à 16h : Carl Andre, *Sculpture as place 1958 - 2010*

Secondaire
Mercredi 16 Novembre de 14h à 15h30 : Bernard Buffet, *Rétrospective*
Mercredi 16 Novembre de 14h15 à 15h45 : Carl Andre, *Sculpture as place 1958 - 2010*

En pratique

Tarifs
Plein tarif : 9€. Tarif réduit : 6€
Billet combiné deux expositions : 15€ / 10€
Gratuit pour les moins de 18 ans /
Avec la carte Paris Musées accès coupe-file et illimité aux expositions des musées de la Ville de Paris

Application mobile / Visitez l'exposition accompagné par les commissaires de l'exposition. Sur Play store et Apple store (gratuit).

Horaires d'ouverture
Du mardi au dimanche de 10 h à 18 h /
Nocturne le jeudi jusqu'à 22 h (expositions seulement) /
Fermeture le lundi et certains jours fériés
L'exposition est partiellement accessible aux personnes à mobilité réduite /

Rejoignez le MAM / Contact the MAM

#expoCarlAndre

Ce dossier a été conçu pour être édité en livret de 7 pages recto-verso (28 pages), afin qu'il soit plus facile à utiliser et à transporter. C'est simple, il suffit de modifier les propriétés de votre imprimante et de spécifier une impression « livret ».

Octobre 2016
Conception et réalisation Anne Charbonneau
professeur relais au
Service culturel du Musée d'Art Moderne
de la ville de Paris
anne.charbonneau@paris.fr